

au lecteur qui le suit dans ses grandes excursions. Tous les cabinets sont ouverts; tous les mystères dévoilés; les intérêts, les forces, les moyens des états divers sont pesés, et les hommes sur qui leur puissance, leur mérite, leur éclat, ou même leurs vices ont attaché les regards du monde, trouvent ici presque toujours et dans la plus juste mesure les récompenses ou les punitions que le tribunal de l'histoire peut décerner ou infliger.

J'ai dit presque toujours; car la justice autant que la reconnoissance réclame au dedans de moi contre la sévérité outrée de l'historien envers celui-même dont il a pris le règne pour la mesure de son travail. Il m'a paru qu'en parlant de ce malheureux prince, Mr. de Ségur insistoit trop fortement sur les défauts du roi, et qu'il passoit trop légèrement sur les qualités de l'homme. Mais moi qui, durant mon séjour en Prusse, étranger par principe à toute politique, n'ai connu de Frédéric Guillaume que ses qualités personnelles; moi qui ne juge point les rois et qui rends justice aux hommes, j'ai vu en lui de quoi racheter tous ses défauts. Ses vertus étoient à lui, ses torts à ses conseillers; et si son règne a trouvé des critiques, son cœur a du moins mérité des amis.